



HERVÉ TÉLÉMAQUE

Né en 1937 à Haïti
Vit et travaille à Villejuif

Représenté par la galerie Louis Carré, Paris

« Même dans mes périodes les plus politiques, la métaphore sexuelle est présente. Elle va de pair avec la métaphore politique, parce que c'est un combat historique, une vieille guerre qui se poursuit éternellement. Le corps féminin demeure la cible de la peinture depuis l'art des grottes. [...] Il y a un fond presque puritain dans ma peinture, à savoir l'interdit du plaisir du dessin, et le motif du féminin qui la traverse est malgré tout refoulé quelque part. Le corps est tronqué, il n'y a pas de vrai portrait, seulement des bouts de visages, de bras, de genoux. Un psychanalyste dirait qu'il y a une difficulté à représenter la totalité du corps. »

Extrait du n° 5, été 2003



The brown paper bag n° IV, 2011, acrylique sur toile, 161 x 243 cm.



ARTISTE PARU DANS :

N° 5, été 2003, n° 17, été 2006
et hors-série *Figuration Narrative*, avril 2008

ACTUALITÉ :

Les musées sont des mondes, du 3 novembre 2011 au 6 février 2012,
musée du Louvre, Paris

GÉRARD TITUS-CARMEL

Né en 1942 à Paris
Vit et travaille à Oulchy-le-Château

L'artiste travaille indépendamment
avec quelques galeries en France et à l'international



[...] Le travail du peintre est ce geste répété d'inlassable mise en demeure du désordre du visible, cette construction du regard qui s'obstine à articuler sans cesse rebuts, chutes, morceaux, laisses, fragments, découpes, restes, cendres, qui n'est autre que la pensée prise dans l'intense effort de ne céder aucun pouce du territoire de l'être au désespoir et à la défaite. Et si cette œuvre en son état d'infinitude et de suspension se donne dans la saveur d'une certaine mélancolie, voire dans le souffle d'un romantisme puissant, c'est qu'elle se trouve intimement liée à la conscience de l'impossible réalisation non de l'œuvre, en ce que celle-ci se joue dans le déroulement des séries, mais du chef d'œuvre, défini comme l'œuvre absolue, même s'il est d'une absolue nécessité que son idéal se profile à l'horizon de ce que l'on nomme, faute de mieux, l'œuvre d'art.

Extrait de l'article d'Évelyne Artaud paru dans le n° 7, hiver 2004



Brisées - Sur la Route de la soie. Peinture n° 9. 2010, acrylique sur toile, 175 x 175 cm.

ACTUALITÉ :

Automne 2012, Kunstkabinett Hans Martin Hennig, Bonn
Printemps 2012, Maison des arts, Laon
Été 2013, Centre d'art contemporain, Château Saint-Pierre-de-Varangéville
Automne 2013, galerie Chantal Bamberger, Strasbourg

ARTISTE PARU DANS :

N° 7, hiver 2004 et n° 17, été 2006





BARTHÉLÉMY TOGUO

Né en 1967 à M'Balmayo, Cameroun
Vit et travaille entre Paris et Bandjoun, Cameroun

Représenté par la galerie Lelong, Paris

« Dans mon travail, j'essaie toujours de mettre en jeu plusieurs registres : les prises de position, les ressentis humains et l'esthétique. Il y a aussi une piste très importante qui est la célébration du corps humain, dans sa beauté, dans ses douleurs, dans ses envies, et cela passe davantage par le dessin que par tout autre mode. Comme mon travail est divers et que j'aime le montrer dans sa diversité, ces dessins viennent plutôt en complément qu'en contrepoint aux installations pour former un tout, un ensemble cohérent quoique composite. »

Extrait du n° 11, hiver 2005



Vue de salle de l'exposition à la galerie Lelong en septembre 2010.



ARTISTE PARU DANS :
N° 11, hiver 2005 et n° 17, été 2006

ACTUALITÉ (SÉLECTION):

We Face Forward, automne 2012, Manchester Art Gallery, Manchester
Stand hup And Wolk, automne 2012, Le Volume, Vern-sur-Seiche
Bouabrè / Togu, décembre 2012, Les arcades, Abidjan, Côte d'Ivoire

INÈS TOLENTINO

Née en 1962 à Santo Domingo, République Dominicaine
Vit et travaille entre Paris et la République Dominicaine

Inès Tolentino se considère comme une romantique. C'est sans doute vrai, étant donné la récupération et l'appropriation de divers éléments convertis en symboles personnels utilisés dans l'œuvre pour évoquer des situations, des événements qui ont pu ou peuvent arriver et faisant partie d'une histoire personnelle, réelle ou imaginaire. Quelques-uns de ces éléments, comme on l'a vu, raniment des souvenirs qui tentent de résister. Alors que les avant-gardes tendent à disparaître, Inès s'en nourrit. S'accroche alors la vision de la vie et de l'art [...], à la fois distanciée et critique, tant que l'on veut partager et concilier ces deux attitudes.

Extrait de l'article de Félix Ángel paru dans le n° 43, septembre-octobre 2011



La razón de mi sueño. 2011, crayon et fil sur papier, 60 x 80 cm.

ACTUALITÉ :

Museo de Arte Moderno, Saint-Domingue, République Dominicaine
Instituto Cervantes, Berlin, Allemagne

ARTISTE PARU DANS :

N° 43, septembre-octobre 2011





VLADIMIR VELICKOVIC

Né en 1935 à Belgrade
Vit et travaille à Paris

Représenté par la galerie Samantha Sellem, Paris

« L'histoire quotidienne me donne tellement d'éléments que je ne peux cesser d'évoquer ces atrocités. Je pensais que le début de ce millénaire serait meilleur, mais il s'annonce encore pire. En tant que personne morale, intègre, à l'écoute du monde dans lequel je vis, je n'ai pas le droit de tourner la tête et de regarder ailleurs. C'est là que se situent mes fondements, le socle sur lequel je suis posé, placé, et je tiens à y rester. Je ne me suis d'ailleurs jamais posé la question de pouvoir faire quelque chose d'autre. C'est une sorte d'obsession, avec le danger d'insistance que cela comporte. Mais comme je produis finalement assez peu et que je passe régulièrement d'un sujet à un autre, j'évite de pousser jusqu'à la saturation. »

Extrait du n° 45, janvier-février 2012



Corbeau. 2006, huile sur toile, 225 x 165 cm.



Pitbull. 2011, encre sur papier, 225 x 165 cm.



ARTISTE PARU DANS :
N° 45, janvier-février 2012

ACTUALITÉ :

Exposition personnelle, 2013, Marseille capitale européenne de la culture, Galerie Anna Tschopp, Marseille
Vladimir Velickovic, monographie, peintures 1957-2012, mars 2013, éditions Gourcuff gradenigo / galerie Samantha Sellem

BERNAR VENET

Né en 1941 à Château-Arnoux-Saint-Auban
Vit et travaille entre Le Muy et New York



« Le désir de créer une distance entre l'œuvre et moi est une constante depuis mes débuts. J'ai toujours dit à propos des "tas de charbon" que tout le monde peut les réaliser à condition de respecter cet aspect "informe" qui les caractérise. Même chose avec les "effondrements", qu'il s'agisse d'"arcs" ou de "lignes droites". Si l'opaque procède de cette idée de distance, alors oui, c'est là une particularité inhérente à mon œuvre et elle persiste. Cet engagement dans la neutralité a été probablement une réaction aux abus de l'expression. Schwitters disait : « Tout ce que crache un artiste est de l'art. » La boutade est percutante mais je n'y adhère pas. Je préfère croire que l'artiste véritable doit penser que son œuvre a une mission plus noble, celle par exemple de permettre aux autres de découvrir comment l'art évolue dans des propositions toujours nouvelles, toujours en questionnement. »

Extrait du n° 39, janvier-février 2011



Arcs in Disorder: 5 Arcs x 5: 2011, acier Corten, 455 x 455 x 100 cm chaque.

ACTUALITÉ :

Exposition personnelle, jusqu'au 20 décembre 2012,
Ville de Singapour, Singapour
Exposition personnelle, jusqu'en hiver 2013,
Ville d'Auckland, Nouvelle Zélande

ARTISTE PARU DANS :
N° 39, janvier-février 2011
et n° spécial 3^e Biennale de sculpture
d'Yerres, septembre 2011





CLAUDE VIALLAT

Né en 1936 à Nîmes
Vit et travaille à Nîmes

Représenté par les galeries Bernard Ceysson, Paris et Daniel Templon, Paris

« Mon art se nourrit de rapports de couleurs, de rapports de tonalités et de rapports de tension entre les couleurs. La manière, le faire, la touche, ce sont là les critères qui le déterminent et qui le caractérisent. Cela procède essentiellement du support qui ne restitue pas forcément ce qu'on pourrait en attendre puisque c'est un tissu qui va répondre à sa manière à la couleur qu'on pose dessus. Ce n'est pas un support idéal. Il peut être très absorbant mais il peut être aussi très franc et prendre la couleur dans son étalement le plus parfait. Il peut me donner des auréoles ou opérer par capillarités. Chaque fois, la première intervention sur la toile me donne une information sur ce qui va se passer et me conduit à inventer en quelque sorte la technique que je vais employer. »

Extrait du n° 23, hiver 2007-2008



Sans titre. 1990, acrylique sur bâche, 330 x 206 cm.



ARTISTE PARU DANS :
N° 2, automne 2002 et n° 23, hiver 2007-2008

ACTUALITÉ :

Novembre 2012, galerie Petit papiers, Bruxelles
Art Paris, mars 2013, galerie Bernard Ceysson
Avril 2013, galerie Bernard Ceysson, Luxembourg

CATHERINE VIOLET

Née en 1953 à Chambéry
Vit à Malakoff et travaille à Ivry-sur-Seine



L'art de Catherine Violet tient à cette ligne vertigineuse qui, entre le déséquilibre et l'équilibre, dessine une composition d'éléments disparates dont le défi serait de « tenir », comme en suspens, juste le temps du geste qui la fixe sur la toile, geste réussi lorsqu'il atteint ce point de rupture où chaque élément séparément et ensemble prend le risque de ce que, en navigation, l'on appelle le point de décrochage. C'est bien parce que Catherine Violet ne travaille que dans les interstices, l'espace d'entre les choses, entre la peinture et le dessin qui jamais ne se superposent mais cultivent leur distance et se tiennent ensemble dans une âpre tension qui, au fil de son œuvre, la conduit à s'éloigner aussi bien de la représentation figurative que des recherches formelles sur l'espace et la couleur, qu'elle reprend encore et toujours la question même de cette tension, de cet entre-deux qui l'a fait naître, qu'elle la remet à l'étude et rejoue celle-ci à chaque moment de son œuvre.

Extrait de l'article d'Évelyne Artaud paru dans le n° 15, hiver 2005-2006



Vue de l'installation de la série *Ventana*. 2012

ACTUALITÉ :

20 ans sur la route de l'art, du 17 au 19 septembre 2012,
École nationale supérieure des beaux-arts, Paris

ARTISTE PARU DANS :

N° 15, hiver 2005-2006 et n° 17, été 2006





MAKHI XENAKIS

Née en 1956 à Paris
Vit et travaille à Paris

« Plus mon travail apparaît, plus j'ai l'impression que les éléments du puzzle qui semblaient sans lien les uns aux autres s'assemblent et commencent à constituer un univers possible... »

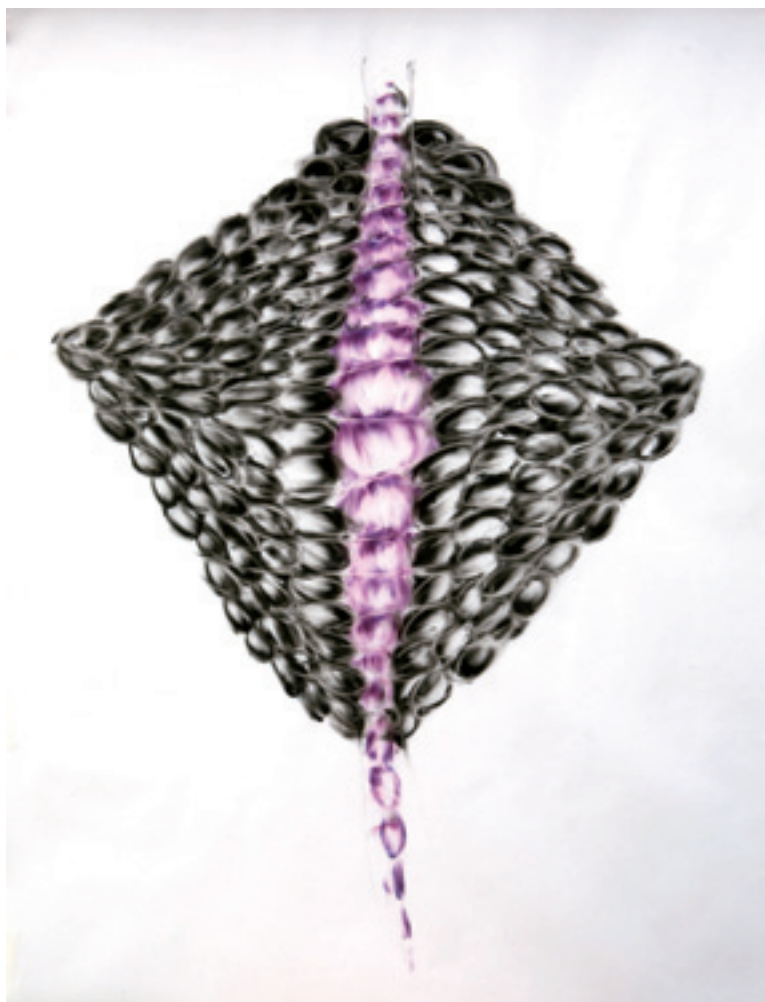
La question de la folie, de l'équilibre mental, est toujours présente dans mon travail.

Je m'aventure souvent sur cette ligne si étroite, où le vertige de la chute n'est pas loin. Parce j'ai l'impression que c'est dans ce moment fragile d'équilibre que l'on trouve ce qui constitue l'essentiel de l'humain et c'est cet endroit d'énergie et de vie que j'ai envie d'explorer. »

Extrait du n° 27, janvier 2009



Arachné, 2 juin 2012, pastel sur calque, plumes, 50 x 40 cm.



Métamorphose-raie 1, Juillet 2012, pastel sur calque, 50 x 70 cm.



ARTISTE PARU DANS :

N° 27, janvier 2009
et n° spécial 3^e Biennale de sculpture
d'Yerres, septembre 2011

ACTUALITÉ (SÉLECTION):

Métamorphoses, jusqu'au 30 novembre 2012, galerie Taïss, Paris
Catharsis, exposition collective, du 22 novembre 2012 au 5 janvier 2013,
galerie Polad-Hardouin, Paris

ABDERRAHIM YAMOU

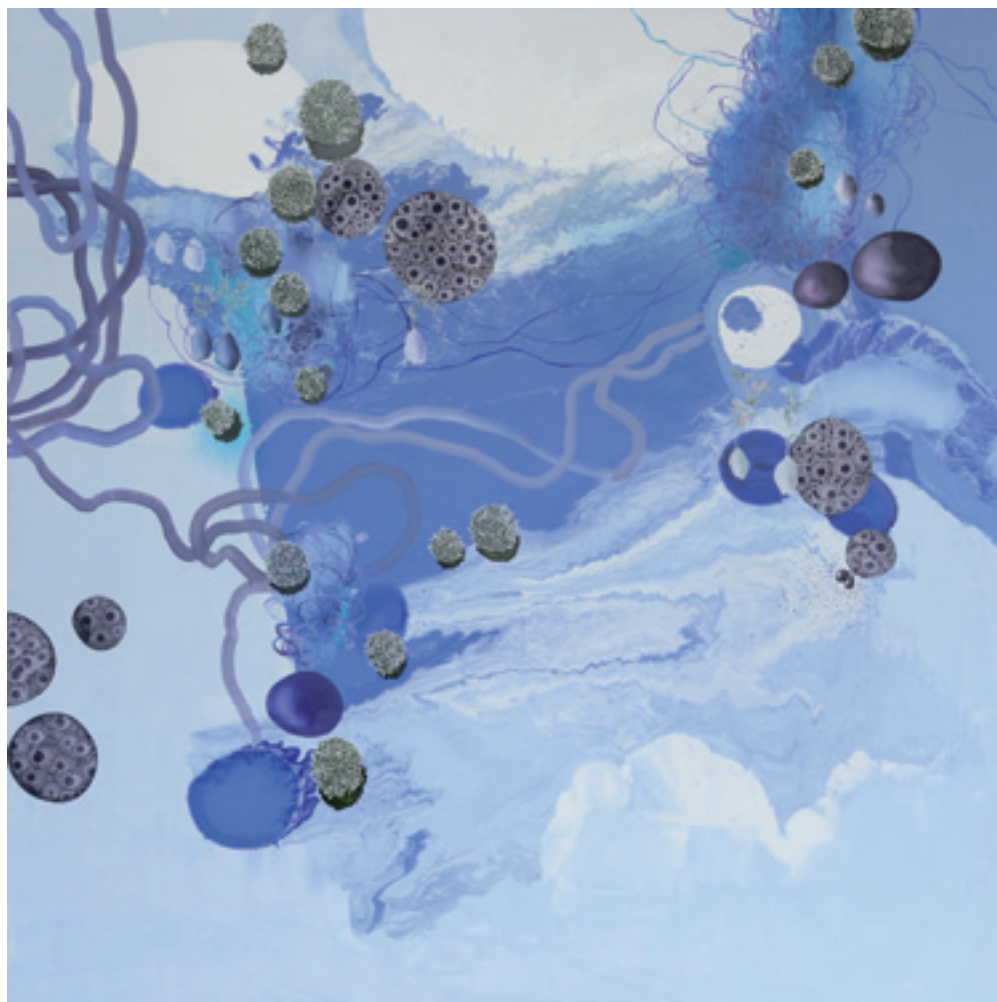
Né en 1959 à Casablanca
Vit et travaille entre Paris et Marrakech

Représenté par les galeries Dominique Fiat, Paris ;
Bernard Chauchet, Londres et l'Atelier 21, Casablanca



Semblables à ses sculptures de clous sur lesquelles l'artiste parvient à faire pousser une végétation improbable, ses toiles présentent des espaces en gestation qui recueillent toutes traces de vie, cellules observées au microscope, semences, ou végétaux. Comme laissée aux bons soins de la dispersion atmosphérique, la toile s'apparente à une matrice captant le résidu de phénomènes variés pareils aux Cosmogonies d'Yves Klein obtenues après un voyage Paris-Cagnes-sur-Mer en 1960, la toile vierge placée sur la galerie de sa Citroën. L'œuvre de Yamou contient cette magie d'une œuvre autocréée soi-disant sans artiste alors qu'en fait il n'en est rien. De même, elle révèle les flux d'énergie créatrice qui insuffle la vie à une œuvre, sans jamais en suspendre le cours.

Extrait de l'article d'Alexandra Fau paru dans le n° 41, mai-juin 2011



Respiration Cellulaire 2, 2012, huile sur toile, 200 x 200 cm.

ACTUALITÉ :

Exposition personnelle, octobre-novembre 2012, The Mosaics Rooms, A.M. Qattan Foundation, Londres

ARTISTE PARU DANS :

N° 41, mai-juin 2011
et hors-série *Traits d'Union – Paris et l'art contemporain arabe*, octobre 2011





KIMIKO YOSHIDA

Née en 1963 à Tokyo
Vit et travaille à Paris

Représentée par les galeries
Smulders – I love My Job, Paris et Tanit, Munich – Beyrouth

Les autoportraits de Kimiko Yoshida constituent différentes manières de sublimer ou de défaire « à l'envers » une enfance traumatisée, marquée par l'abandon et l'errance. Son arrivée en France en 1995 est vécue comme une renaissance. Son univers comporte aujourd'hui de multiples facettes qu'elle peuple de souvenirs, de ses rêves de petite fille et des légendes de son pays natal. [...] À partir de ses expériences des « entre-deux » culturels, Kimiko Yoshida fait de la pensée de l'autre un élément de sa propre identité : le « je » s'accompagne toujours d'une altérité multipliée, d'un narcissisme non pas mortifère mais jubilatoire.

Extrait de l'article de Soko Phay-Vakalis paru dans le n° 10, automne 2004



Marie-Antoinette en robe de cour d'Élisabeth Vigée Le Brun. Autoportrait.
2010, impression digitale d'archivage sur toile.



Le Condottiere Micheletto da Cotignola à la Bataille de San Romano de Paolo Uccello. Autoportrait.
2010, impression digitale d'archivage sur toile.



ARTISTE PARU DANS :
N° 10, automne 2004 et n° 17, été 2006

ACTUALITÉ (SÉLECTION):

Exposition personnelle, janvier-février 2013, galerie Tanit, Beyrouth
Exposition personnelle, février-mars 2013, TEAT, Saint-Denis, La Réunion
Sacré blanc !, jusqu'au 18 novembre 2012, musée de la tapisserie, Angers
L'Asie en vogue – Inauguration, jusqu'au 30 novembre 2012, Pagoda, Paris

SHEN YUAN

Née en 1959 à Xianyou, Chine
Vit et travaille à Paris

Représentée par la galerie Kamel Mennour, Paris



[...] Ce qui intéresse Shen Yuan, c'est la transformation d'une image en une autre – la glace devenant un couteau menaçant –, la réinvention du pouvoir des mots et la découverte de leur autonomie. Elle invite chacun à expérimenter le décentrement du sujet, la perte et le glissement de sens. Or l'incertitude est une notion que la culture occidentale redoute, rejetant l'obscur et le flou du côté de la maladresse, de la méprise ou de la folie. La traduction langagière ou culturelle travaille sur un sens incertain, "inachevable" puisqu'elle circule entre deux cultures, révélant leur écart afin d'exprimer le monde autrement, sous d'autres formes, rythmes et couleurs. Seul le rapport au sujet dans son historicité permettra la saisie de la signifiante.

Extrait de l'article de Soko Phay-Vakalis paru dans le n° 28, mars-avril 2009



Crâne de la Terre, 2011, pierre et ciment, 220 x 220 x 220 cm. Vue de l'installation, Musée Cernuschi / Parc Monceau, Paris, 2011. Courtesy de l'artiste et de la galerie Kamel Mennour, Paris

ACTUALITÉ :

Shanghai ! La tentation de l'Occident,
du 7 avril au 22 juillet 2012, Institut Culturel Bernard Magrez, Bordeaux
Taipei Biennial 2012, du 29 septembre 2012 au 1^{er} janvier 2013,
Taipei, Taiwan

ARTISTE PARU DANS :
N° 28, mars-avril 2009

